

Discours de Monsieur Maurice HENNEVIN, président de l'amicale laïque de Marly, en ouverture du vernissage de l'exposition « le quartier du congo », le 10 novembre 2017

Bienvenue dans ce quartier dit « du Congo ». Bienvenue dans cet immeuble, vestige d'une période riche en activités et en histoire. Bienvenue dans cet immeuble historique, rénové et transformé en maison des associations par la pertinente volonté de notre maire et de ses élus. Bienvenue dans cette maison, siège des ateliers de l'amicale laïque de Marly. Pour fêter ses 70 ans d'existence officielle, le conseil d'administration de l'amicale a souhaité organiser une exposition et une conférence débat dans ce lieu et ce quartier jadis haut lieu du ferroviaire Marlysiens.

Ces deux sujets, feront et nous le souhaiterons, revivre pendant quelques instants le passé, le récent présent et le futur présent. Ce sont plus de 100 ans d'Histoire que vous pourrez découvrir et visualiser grâce à une touche personnelle de l'amicale sur deux ateliers : celui animé par Bernard SPILSKI et le second animé par James DEFONTAINE. L'un vous fera découvrir les archives de l'atelier photo, sans que cette manifestation n'aurait pu avoir lieu, l'autre vous laissera pensif, interrogateur et séduit par sa capacité à réaliser sur la toile, des représentations de grandes valeurs pour l'Histoire de l'usine du quartier. Cette usine, implantée sur le site et créée en 1882 changera plusieurs fois de nom : ateliers de construction de Marly, Compagnie internationale des wagon-lits et des grands express européens, compagnie générale de construction, compagnie française de matériel des chemins de fer et générale de construction FRANGECO, ANF FRANGECO et enfin, Marly Industrie. Naturellement, tout autour de l'usine, d'autres établissements se sont créés. L'un des plus connus est celui de Arthur SPREUX. Des fonderies, des briqueteries, des commerces, des habitations voient aussi le jour. La population augmente, les débits de boisson fleurissent (on en comptera 14 sur ce petit territoire). La vie s'organise. Populaire et peuplé, le quartier du Congo repose sur le microcosme familial. Rassemblement dans le café « chez Paul » pour regarder sur l'unique poste de télévision, le tour de France ou 36 chandelles. On se retrouve chez l'un et chez l'autre pour écouter à la radio la famille Duraton ou encore le radio crochet de Zappy May. En 1993, l'activité de l'usine se dégrade.

Cela provoquera son dépôt de bilan, sa liquidation judiciaire et sa disparition avec le licenciement de 306 personnes malgré les promesses des politiques et les luttes syndicales menées par Francis BREJAUD et son équipe de syndicalistes. Vous connaissez la suite : Démolition des bâtiments, nettoyage des 100 000 m² de terrain et construction de nouveaux logements collectifs et pavillonnaires ainsi qu'une maison de retraite. C'est ainsi qu'un nouvel essor est donné à ce quartier avec en projet l'aménagement des abords de la Rhonelle et la reclassification de l'ancienne voie ferrée en voie de circulation à partir de 2018. Ce que vous venez d'entendre n'est qu'une très petite partie de ce que vous pourrez apprendre lors de la conférence débat de vendredi prochain (le 17) avec la participation de André PEULMEULE, notre historien, de habitants du quartier et de témoins surprises. Merci pour votre attention